

# Apprentissage des langues dans le contexte de la migration et de l'intégration – Enjeux et options pour les apprenants adultes

Verena PLUTZAR et Monika RITTER, Vienne



COUNCIL OF EUROPE    CONSEIL DE L'EUROPE

Language Policy Division  
Division des Politiques linguistiques

1.	Etudes de cas sur les migrants illettrés - Exemples de bonnes pratiques observées à Vienne.	2
1.1.	Contexte .....	2
1.2.	Des cas parmi d'autres .....	2
1.3.	Bonnes pratiques: Le « Alfa-Zentrum » pour les Migrants, Vienne .....	5
1.4.	Résumé: Nécessité de cours d'alphabétisation spécialisés pour les migrants .....	7
2.	Le Portfolio des langues et des qualifications pour migrants et réfugiés: <i>l'emploi des questions ouvertes</i> .....	10
2.1	Introduction .....	10
2.2	Langue et intégration .....	10
2.3	Questions ouvertes .....	11
2.4	Aptitudes et compétences utiles à l'intégration .....	12
2.5	La langue des questions ouvertes .....	18
2.6	Conclusion .....	18
	Références .....	19

## Résumé

En parlant de l'apprentissage des langues chez les migrants adultes, il faut se souvenir que nous avons affaire à un phénomène extrêmement complexe. Le processus d'apprentissage est lui-même déjà déterminé par tout un ensemble de facteurs étroitement liés. Le contexte inhérent à la migration et de l'intégration ne fait que complexifier la situation à un tel point que les instruments existants conçus pour faciliter l'apprentissage des langues ne suffisent plus à la tâche. Le document suivant est axé sur deux aspects pertinents du domaine de l'apprentissage des langues: les besoins des migrants illettrés et le lien entre cet apprentissage et les services d'orientation du pays d'accueil. Il inclut des exemples de bonnes pratiques.

La première partie expose des études de cas sur les besoins des migrants illettrés et montre comment les programmes d'alphabétisation pourraient y répondre. La deuxième partie insiste sur les impératifs particuliers de l'apprentissage nécessaire à l'insertion dans la collectivité et le monde professionnel et instaure l'utilisation des "questions ouvertes", considérées comme un outil adapté au soutien de l'apprentissage des langues et au processus d'orientation des migrants adultes. Les questions portent sur le statut linguistique particulier des migrants évoqué par Krumm & Plutzar dans le document « *Adapter l'offre et les exigences en langues aux besoins et capacités des migrants adultes* »<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Etude préparée pour le séminaire du Conseil de l'Europe sur l'intégration linguistique des migrants adultes (juin 2008). Disponible en ligne : [www.coe.int/lang/fr](http://www.coe.int/lang/fr)

## **1. Etudes de cas sur les migrants illettrés - Exemples de bonnes pratiques observées à Vienne**

### **1.1. Contexte**

Les personnes illettrées veulent et doivent savoir lire et écrire et ce, pour plusieurs raisons: elles veulent être autonomes et indépendantes et trouver un emploi ou un meilleur emploi ; elles doivent passer un test obligatoire qui leur permet de demeurer en Autriche ou de demander la nationalité autrichienne. Il est possible que savoir lire et écrire a été le but de toute leur vie. Beaucoup d'entre elles ont des compétences très estimables. Les participants aux cours linguistiques sont nombreux à être polyglottes: ils parlent deux, trois ou quatre langues, tout en ne sachant en écrire aucune. Les difficultés qu'ils ont dû traverser et surmonter leur ont également permis d'acquérir expérience et compétences.

Les raisons de l'illettrisme sont diverses. Ce peuvent être les conditions de vie dans des pays ou régions extrêmement pauvres ou dans une zone de conflit. Une situation familiale ou personnelle peut avoir conduit à la pauvreté. Le chômage ou le décès d'un parent, voire un divorce, peuvent augmenter le risque qu'un enfant reste illettré, en particulier lorsqu'il s'agit d'une fille. Dans ce genre de circonstances, les enfants doivent souvent remplacer leur père ou leur mère dans leurs propres foyers et prendre soin de leur fratrie, ou encore gagner leur vie en dehors du cercle familial.

Pour des taux précis d'alphabétisation dans les pays et régions du monde, voire les taux d'alphabétisation internationaux publiés par l'UNESCO<sup>2</sup>.

### **1.2. Des cas parmi d'autres**

#### **1.2.1 Mira de Serbie**

Mira n'a pu être scolarisée en Serbie pendant son enfance parce que sa mère est morte lorsqu'elle n'avait que sept ans. Étant la fille aînée, elle a dû à compter de ce moment-là s'occuper de la maisonnée et prendre soin de ses frères et sœurs, ce qui a permis à ces derniers d'aller à l'école, alors qu'elle-même en était privée.

Mira est arrivée en Autriche il y a 17 ans, avec deux jeunes enfants. Son mari a trouvé un emploi sur un chantier et a passé des années à perdre et à retrouver un travail, jusqu'à ce qu'il soit victime sur un chantier d'un accident qui l'a rendu sourd. Mira à elle-même travaillée 11 ans dans les cuisines d'un restaurant viennois. Ses enfants sont allés à l'école et elle a réussi à faire toutes les demandes de bourses nécessaires. Ses six enfants sont bien éduqués. Ils travaillent désormais respectivement comme employé de bureau, infirmière dans un hôpital, instituteur en milieu préscolaire et mécanicien.

Mira a mené sa vie sans savoir ni lire ni écrire. Elle s'est occupée de tout : la scolarité de ses enfants, l'hôpital et la compagnie d'assurances après l'accident de son époux, les demandes de bourse pour ses enfants, les psychologues pour sa fille. Elle a effectué toutes ces démarches en allemand, langue qu'elle a apprise au travail.

Tous leurs enfants étant installés en Autriche, Mira et son époux veulent également y rester. Mais elle n'aura pas droit à la nationalité autrichienne en raison de son faible niveau en lecture et en écriture : elle n'a pas réussi le test obligatoire pour obtenir la nationalité. Mira désire également continuer de travailler à Vienne et peut-être même trouver un meilleur emploi, physiquement moins pénible. Elle veut donc être capable de lire et d'écrire.

---

<sup>2</sup> [http://portal.unesco.org/education/en/ev.php-URL\\_ID=10938&URL\\_DO=DO\\_TOPIC&URL\\_SECTION=201.html](http://portal.unesco.org/education/en/ev.php-URL_ID=10938&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html)

Elle a d'assez bonnes capacités à l'oral, ce qui signifie qu'elle ne part pas de zéro. Elle suit le premier niveau (sur quatre) d'un cours d'allemand avancé, de trois fois trois heures par semaine. Chaque niveau s'échelonne sur un semestre de 15 semaines.

### **1.2.2 Sheyda de Turquie**

Comme Mira, Sheyda n'a pas pu aller à l'école étant petite. Sa mère est morte très jeune ; Sheyda a donc dû rester à la maison, s'occuper des tâches ménagères et prendre soin de ses frères et sœurs. Ses frères ont fréquenté l'école. Elle est arrivée en Autriche il y a 11 ans.

Sheyda est polyglotte et parle l'araméen, le turc et l'allemand. Elle s'intéresse à la politique et à l'actualité et se tient également assez bien informée en regardant la télé et en écoutant la radio consciencieusement. Elle et son mari possèdent un restaurant.

Sheyda s'est inscrite à un cours d'alphabétisation parce qu'elle voulait lire et écrire couramment. C'était là son rêve et son but depuis l'enfance. Ses objectifs plus terre à terre étaient d'être capable de dialoguer avec les pouvoirs publics, de lire les courriers officiels qu'elle recevait, de prendre et de lire des notes au travail, de lire les mots que lui adressaient les professeurs de ses enfants et de leur répondre par écrit.

Contrairement à Mira, Sheyda a appris toute seule à lire l'alphabet latin. Lorsque ses enfants ont commencé l'école, elle a pris le temps d'apprendre auprès d'eux le plus possible. Lorsqu'elle s'est inscrite au cours d'alphabétisation de l'AlfaZentrum, elle pouvait lire et écrire bien que lentement. Elle a débuté au niveau 3 et son allemand oral était déjà très bon. Elle a suivi ce cours deux fois par semaine par séance de trois heures, pendant trois semestres de 15 semaines.

Bien qu'elle se soit très bien intégrée au travail, qu'elle se soit occupée de l'éducation de ses enfants et qu'elle parle un très bon allemand, Sheyda est encore en butte à la discrimination. Considérant les bonnes manières comme très importantes, elle se sent à chaque fois blessée par ce manque de respect. Elle a la chance d'avoir acquis la nationalité autrichienne il y a des années ; en effet, les nouvelles réglementations ne lui permettraient pas de réussir le test, bien qu'elle parle et lise assez bien l'allemand (mais pas suffisamment pour le test de nationalité qui correspond au niveau acquis à la fin des années de lycée).

### **1.2.3 Yousof d'Afghanistan**

Yousof est arrivé en Autriche comme demandeur d'asile il y a 5 ans, à l'âge de 35 ans, avec sa femme et ses deux enfants. Sa demande d'asile lui a récemment été accordée. Il est désormais autorisé à travailler en Autriche et cherche désespérément un emploi pour gagner sa vie et celle de sa famille. Comme près de 50% des hommes et plus de 87% des femmes en Afghanistan (UNESCO - Institut de statistique 2006)<sup>3</sup>, Yousof n'est pas allé à l'école. En Afghanistan, il a travaillé de nombreuses années comme mécanicien, faisant son apprentissage auprès d'un maître, à l'instar de beaucoup d'hommes immigrés analphabètes. En Afghanistan, Yousof travaillait comme artisan et subvenait aux besoins de sa famille, mais en Autriche, il a des difficultés à trouver un emploi en raison de son faible niveau d'alphabétisation.

Ayant besoin de nourrir sa famille, Yousof ne peut passer des années sur les bancs de l'école. Il lui faut trouver un emploi rapidement et il doit améliorer ses compétences linguistiques tout en travaillant. Il aura donc besoin d'un cours qu'il puisse suivre le soir, deux ou trois jours par semaine. Il ne pourra parfois pas suivre le cours pendant quelques

---

<sup>3</sup> [http://portal.unesco.org/education/en/ev.php-URL\\_ID=10938&URL\\_DO=DO\\_TOPIC&URL\\_SECTION=201.html](http://portal.unesco.org/education/en/ev.php-URL_ID=10938&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html)

mois ; c'est pourquoi un système de cours modulaires répondrait à ses besoins d'apprentissage

Yousof a commencé niveau 1 (sur 4) en ne sachant absolument ni lire ni écrire. N'ayant jamais été scolarisé en Afghanistan, il ne peut lire sa langue maternelle. Le cours combinait alphabétisation et allemand seconde langue. Il a par la suite suivi le cours niveau 2 qui s'adresse aux personnes possédant les bases de l'allemand, 3 fois 3 heures hebdomadaires pendant un semestre de 15 semaines. A l'automne 2007, il en était à son troisième semestre.

Bien que Yousof ait nettement progressé au cours des 8 mois où il a participé au cours d'alphabétisation pour immigrants, il lit et écrit encore approximativement. A l'oral, il en est au niveau A2 du CECR<sup>4</sup>, mais il doit encore améliorer ses capacités à l'oral dont il a un besoin urgent au travail. Il s'intéresse en particulier aux textes relatifs à la vie professionnelle. Mais depuis qu'il est père de famille, il souhaite également pouvoir s'intégrer dans la vie de tous les jours à Vienne.

Dans sa recherche d'emploi, Yousof est victime de discrimination. Il découvre que son allemand et ses capacités de lecture ou d'écriture ne sont pas assez bons, même si le travail n'exige pas un haut niveau de compétences linguistiques.

#### **1.2.4 Maka-Laye de Côte d'Ivoire**

Maka-Laye a 21 ans et est arrivé en Autriche il y a quatre ans en tant que demandeur d'asile. Il est plurilingue et parle le tula (langue maternelle), l'arabe, le yoruba, des rudiments de fula, un très bon français et un allemand oral de niveau moyen. Ayant été scolarisé pendant trois ans en Côte d'Ivoire, il a été partiellement alphabétisé. Il veut passer le certificat d'enseignement secondaire, qui lui permettrait d'entamer un apprentissage. Mais il ne remplit pas encore les conditions requises pour un cours de niveau secondaire en raison de ses lacunes en lecture et en écriture. Autre obstacle, les cours de langues et d'alphabétisation pour les demandeurs d'asile sont rares en Autriche. Bien qu'il soit jeune, très désireux d'apprendre et vif d'esprit, les possibilités qui s'offrent à Maka-Laye sont limitées.

Il suit aujourd'hui un cours pour jeunes qui combine langue allemande, alphabétisation et éléments du programme de l'enseignement secondaire. Son programme quotidien est de 4 heures, 5 jours par semaine, sur 4 mois. Il a précédemment suivi un cours de 300 heures à un niveau moins élevé. Le cours s'inscrit dans un programme de la 2<sup>e</sup> chance pour les jeunes adultes du Fonds social européen, qui se déroule dans un centre d'enseignement pour adultes. Il comporte trois niveaux qui vont permettre aux jeunes illettrés de s'inscrire à un cours de certificat d'enseignement secondaire (niveau 1 : Alphabétisation et allemand pour débutants ; niveau 2 : Alphabétisation et allemand avancé ; niveau 3 : Compétences de base pour jeunes adultes). Il faut compter de 300 à 500 heures pour chaque niveau. Le programme est cyclique parce que seuls les apprenants les plus rapides sont capables de progresser sans interruption du 1<sup>er</sup> au 3<sup>e</sup> niveau. Les autres sont souvent appelés à redoubler.

Ce cours intensif correspond aux besoins de Maka-Laye ; il va en effet le préparer au certificat d'enseignement secondaire requis pour trouver un emploi ou débiter un apprentissage. Des cours à temps partiel conçus pour les adultes ne feraient que le frustrer.

---

<sup>4</sup> Conseil de l'Europe, 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Editions Didier. En ligne sur : [www.coe.int/lang/fr](http://www.coe.int/lang/fr)

### **1.3. Bonnes pratiques: Le « Alfa-Zentrum » pour les Migrants, Vienne**

#### **1.3.1 Les participants au cours**

Les participants sont des migrants adultes du monde entier (Europe, Asie, Afrique, Inde) qui n'ont pas été scolarisés dans leur enfance, ou du moins pas assez longtemps pour maîtriser suffisamment leur langue maternelle à l'écrit. Pourtant, beaucoup d'entre eux sont plurilingues; ils parlent deux, trois ou quatre langues, tout en ne sachant en écrire aucune. Les apprenants turcs parlent souvent le kurde ou l'araméen en plus du turc; les participants des pays d'Afrique parlent généralement plus d'une langue: par exemple, un migrant originaire de Gambie parle le mandinka, l'anglais et le wolof; les migrants de Côte d'Ivoire parlent le tula, l'arabe, le yoruba, le français et parfois aussi le fula.

Ce sont principalement des femmes (entre 60 et 85%). Même si la plupart d'entre elles sont mères de 4 à 6 enfants, il y a dans chaque classe de 15 apprenants des mères célibataires ou qui travaillent. Certains participants sont arrivés à Vienne récemment et débent en allemand. Certains vivent et travaillent à Vienne depuis 10 ans ou plus et parlent très bien l'allemand.

Les objectifs des participants au cours sont d'apprendre l'allemand et de savoir assez bien lire et écrire pour s'intégrer dans la vie sociale et politique viennoise /autrichienne, mais également pour trouver un meilleur emploi, être capable d'aider leurs enfants à faire leurs devoirs, pouvoir régler les problèmes administratifs, etc.

- Certains participants au cours ont besoin d'améliorer leurs compétences en lecture/écriture pour leur emploi actuel (par exemple agent hospitalier, chauffeur, agent de nettoyage ou manutentionnaire).
- Les plus jeunes veulent pouvoir s'inscrire au cours de la 2<sup>e</sup> chance; leur but est d'obtenir un certificat d'enseignement secondaire.
- Quelques uns veulent juste apprendre l'allemand, mais sans savoir lire et écrire, ils ne peuvent suivre un cours d'allemand régulier.

Les participants peuvent progresser dans les quatre niveaux du cours d'alphabétisation (de 90 à 120 heures par semestre) qui sont proposés à deux niveaux de langue. Après quoi, ils peuvent continuer à étudier l'allemand comme deuxième langue au centre d'enseignement pour adultes ou dans le cadre du cours de la 2<sup>e</sup> chance, afin d'obtenir le certificat d'enseignement secondaire (30 heures hebdomadaires). Ce but est atteint par les 10% de participants qui sont jeunes (16-20 ans) et soutenus par leur famille. Une majorité d'apprenants adultes (les autres 90 %) ne sont pas en mesure de suivre le cours intensif de la 2<sup>e</sup> chance à cause du temps qu'ils consacrent à leur travail et à leurs enfants. Leur but est de lire et d'écrire suffisamment bien pour faire face à ce qui leur est demandé au travail et dans la vie quotidienne.

#### **1.3.2 Cours d'alphabétisation et de langue combinés pour les migrants**

Il faut lire et écrire couramment pour s'inscrire dans un cours d'enseignement pour adultes ; c'est donc là l'objectif premier de tout cours d'alphabétisation. Cet apprentissage étant de longue haleine, il est préférable que les cours d'alphabétisation pour immigrants répondent simultanément à deux besoins: l'alphabétisation et l'apprentissage des langues. L'idée d'apprendre comment lire et écrire avant de suivre un cours d'allemand s'est révélée impraticable : l'alphabétisation est si longue qu'il est judicieux de combiner l'alphabétisation et l'apprentissage de la langue. Les immigrants qui veulent vivre et travailler en Autriche doivent devenir des membres actifs de la société. Pour ce faire, le programme doit aussi inclure l'enseignement du calcul, de l'informatique et des stratégies d'apprentissage.

En commençant les cours, certains participants parlent très bien l'allemand, alors que d'autres n'en parlent pas un traître mot. C'est pourquoi il est préférable que l'alphabétisation des deux groupes se fasse séparément. Quatre niveaux d'alphabétisation sont proposés – aux débutants et aux locuteurs plus avancés. A Vienne, un autre centre pour adultes dispense des cours d'alphabétisation pour des personnes dont l'allemand est la première langue.

Tous les cours sont orientés sur l'apprenant: leurs thèmes, leurs méthodes et leurs buts sont tirés d'un cadre curriculaire, mais définis et développés durant le cours et sont négociés avec les participants sur la base de leurs domaines de prédilection et de leurs besoins. Aucun manuel n'est utilisé: des textes sont aussi proposés par les participants, qu'ils les aient écrits ou rapportés du travail ou de la maison. Le centrage sur l'apprenant suppose également de tenir compte des différentes origines linguistiques et culturelles des participants et de les laisser circuler de diverses manières. L'apprentissage autonome est lui aussi encouragé et l'on travaille à des stratégies d'apprentissage destinées à faciliter ce processus.

### **Grandes lignes des cours dispensés au Alfa-Zentrum pour les migrants, Vienne**

#### **Cours pour apprenants adultes (tous les cours combinent alphabétisation et allemand)**

<b>Pour débutants en allemand</b>	<b>Pour locuteurs moyens / avancés en allemand</b>	
Niveau d'alphabétisation 1	Niveau d'alphabétisation 1	120 heures en 15 semaines
Niveau d'alphabétisation 2	Niveau d'alphabétisation 2	120 heures en 15 semaines
Niveau d'alphabétisation 3	Niveau d'alphabétisation 3	90 heures en 15 semaines
	Niveau d'alphabétisation 4	90 heures en 15 semaines
	« Compétences de base » pour tous les apprenants du cours d'alphabétisation niveau 3 (traitant de questions, de textes et d'exercices mathématiques fournis par les participants)	45 heures en 15 semaines

#### **Cours pour jeunes adultes (20 heures hebdomadaires sur 15 semaines):**

<b>Pour débutants en allemand</b>	<b>Pour locuteurs moyens / avancés en allemand</b>	<b>Pour locuteurs avancés en allemand</b>	
Niveau d'alphabétisation 1 et 2			300 heures en un semestre
	Niveau d'alphabétisation 3 et 4		300 heures en un semestre
		« Basisbildung » (formation de base): préparation au cours de la 2 <sup>e</sup> chance	500 heures en un semestre

Tous ces cours ont un programme cyclique : de cette manière, les apprenants les plus lents peuvent si nécessaire se réinscrire dans le même niveau. Les apprenants peuvent également

passer du cours pour débutants au cours pour les locuteurs d'allemand de niveau moyen/avancé.

### **1.3.3 Conseiller et évaluer plutôt que tester**

Pendant les séances de conseil personnalisé (de 30 à 60 minutes), les besoins et les objectifs d'apprentissage sont évalués et un cours adapté est recommandé à l'apprenant. Ces informations sur les objectifs et besoins des apprenants sont également utilisées pour planifier les cours et l'ensemble des cours d'alphabétisation. Une autre séance de conseil a lieu dans le dernier tiers des cours d'alphabétisation pour vérifier si les objectifs personnels ont été atteints et/ou comment l'apprenant peut poursuivre sa formation.

Une procédure d'examen ne produirait pas de résultats aussi positifs que les séances de conseil personnalisé. Tester les personnes illettrées est difficile et peu fiable ; en effet, les procédures d'examen en vigueur en Autriche sont conçues pour des personnes sachant lire et écrire. Au lieu de consacrer du temps et de l'argent à mettre au point une nouvelle procédure d'examen, il serait plus utile de concevoir un modèle de séance de conseil. Le conseil personnalisé est plus intéressant en ceci qu'il peut conduire à la mise au point de cours d'alphabétisation répondant aux besoins réels des adultes apprenants. Ces activités de conseil doivent déterminer avec finesse et certitude quelles compétences, connaissances et expériences les participants au cours ont acquises avant et pendant la migration, ainsi qu'en se construisant une vie nouvelle dans un pays étranger et dans une langue étrangère. Il est important d'éviter pendant les séances de conseil de traiter les participants avec condescendance et de minimiser les avantages de l'alphabétisation et d'un enseignement formel.

Pendant le cours, les participants peuvent - s'ils en ressentent le besoin - mettre à profit les séances de conseil personnalisé pour régler leurs difficultés d'apprentissage ou leurs problèmes sociaux.

## **1.4 Résumé: Nécessité de cours d'alphabétisation spécialisés pour les migrants**

L'alphabétisation des migrants se fait mieux si elle se combine à un soutien linguistique. Pour la réussite d'une telle prestation, il faut une formation d'enseignant spécialisé, la mise au point de matériels spécialisés ainsi que la création de programmes à la carte et de portfolios d'alphabétisation.

### **1.4.1 Des cours de niveaux différents sur les enseignements de base tels que l'alphabétisation, l'apprentissage des langues, le calcul sont nécessaires, que ce soit dans les zones rurales ou urbaines. Ces cours doivent présenter les caractéristiques suivantes:**

#### **1. Cours de fréquence et de contenus différents**

- Au moins deux **niveaux**, un pour débutants et un pour apprenants avancés, qui tiennent compte des compétences linguistiques et du niveau d'alphabétisation des participants.
- **Cours intensifs pour les personnes pressées par le temps**, par exemple pour des adultes alors sans emploi mais qui veulent en trouver un rapidement.
- **Cours intensifs avec des objectifs précis** comme un certificat d'enseignement secondaire, ou une formation professionnelle. **Les jeunes adultes ont besoin** d'un certificat d'enseignement secondaire officiel et d'un apprentissage ou d'une formation professionnelle (Berufsausbildung) et donc, de cours très intensifs.

- **Cours à la carte, en formation continue et de nature plus générale** pour les apprenants en difficulté - par exemple, en raison d'horaires de travail très lourds ou de jeunes enfants à charge – mais qui veulent néanmoins progresser en lecture et en écriture.
- Les femmes migrantes trouvent souvent qu'il est plus facile d'apprendre au sein d'un groupe exclusivement féminin.
- D'après l'expérience viennoise, il semblerait que la plupart des immigrants les plus âgés ou des mères de jeunes enfants souhaitent suivre un premier **cours au sein de leur communauté ethnique** avant de s'inscrire à un cours d'alphabétisation dans un centre d'enseignement pour adultes. Si ce type de cours n'existe pas, il est fréquent que ces personnes se contentent de rester chez elles. Les plus jeunes d'entre elles peuvent plus tard essayer un centre pour adultes.

## 2. Une aide aux apprenants qui a fait ses preuves

- **Protection sociale** : les apprenants en cours d'alphabétisation doivent avoir accès aux travailleurs sociaux. Si tel n'est pas le cas, les enseignants peuvent se trouver face à des personnes dont les problèmes sociaux ou financiers dépassent généralement le cadre de leurs compétences.
- **Des conseils professionnels** pendant et après les cours peuvent permettre de fournir des informations sur les emplois n'exigeant pas un haut niveau d'alphabétisation et sur la manière de mettre au point des stratégies (meilleures) pour traiter avec le personnel de l'agence pour l'emploi ou des employeurs potentiels. Ce service est très utile parce que maîtriser la lecture et l'écriture d'une deuxième langue prend des années, même pour ceux qui apprennent vite.
- **Le tutorat** après le cours d'alphabétisation permet d'étayer l'apprentissage et d'aider les migrants à faire face à la vie quotidienne avec les connaissances acquises.
- **Soutien pratique:**
- **Services de garde d'enfants** pendant les cours: les migrants ayant des problèmes d'alphabétisation ont souvent entre 3 et 6 enfants;
- **Frais d'inscription réduits et/ou financement des cours.**
- **Cours à différents moments de la journée:** le matin (par ex. pour les mères d'enfants scolarisés), l'après-midi (par ex. pour les personnes travaillant dans la restauration), ou le soir.
- **Accès facile** à l'inscription.

### 1.4.2. *Evolutions nécessaires dans l'offre d'aide à l'alphabétisation pour les migrants:*

- **Cours combinés d'alphabétisation et de langue** (cours peu onéreux, garderie d'enfants et conseils professionnels et sociaux)
- **Cours de formation par des enseignants spécialisés:** jusqu'à présent, il n'existe qu'un seul cours de formation pour enseignants en alphabétisation en Autriche (au Alfa-Zentrum depuis 2002). Il est préférable que ce type de cours soit orienté sur un apprentissage centré sur l'apprenant, interculturel et autonome.
- **Programmes d'études:** il faut développer des programmes à la carte et centrés sur l'apprenant en négociation avec les apprenants, en tenant compte des besoins réels des apprenants et en se concentrant sur les capacités de lecture et d'écriture nécessaires à la



vie de tous les jours. Le temps que les participants consacrent aux cours est précieux ; les cours doivent s'adapter en fonction des emplois souvent astreignants et mal payés, des problèmes de garde d'enfants et autres tâches domestiques. La mise au point de programmes d'études à la carte garantira l'orientation des cours d'alphabétisation et de langue en fonction des besoins réels des participants. Des cours obligatoires et nationaux avec un seul programme, éventuellement accompagné d'un test obligatoire, seraient moins profitables aux participants que des cours adaptés à leurs besoins.

Sont appliquées à Vienne un programme d'études<sup>5</sup> et le programme national autrichien obligatoire de deux pages<sup>6</sup>. Ce dernier impose 75 heures d'alphabétisation et est très largement critiqué. En Allemagne, il existe un projet de programme d'alphabétisation qui adapte le concept de la combinaison alphabétisation/langue employée au Alfa-Zentrum de Vienne et qui prescrit 630 heures de cours.

- Des outils tels que le **Portfolio européen des langues**<sup>7</sup> peut et doit être développé pour permettre d'enregistrer l'évolution de l'alphabétisation. Les migrants suivant des cours d'alphabétisation pourraient ainsi faire la preuve (par exemple) de bonnes compétences à l'oral (dans plus d'une langue), tout en étant plus faibles en lecture et en écriture.

#### ***1.4.3 D'autres changements positifs dans la politique des langues et de l'enseignement seraient:***

- **Des ressources plurilingues:** la multiplication des ressources plurilingues pour les compétences orales et pour l'alphabétisation plurilingue ou 'bialphabétisation' serait très utile aux personnes parlant déjà trois langues ou plus.
- **“Alphabétisation première langue”:** les migrants apprennent souvent à écrire la langue cible avant de maîtriser l'écriture de leur langue maternelle. À long terme, il sera judicieux d'investir pour aider les migrants à acquérir également la maîtrise écrite de leur langue maternelle. En fin de compte, les pays d'Europe bénéficieront du plurilinguisme et de la pluri-alphabétisation de la seconde génération de migrants.

---

<sup>5</sup> Fritz/Faistauer/Ritter/Hrubesch (2006)

<sup>6</sup> *Verordnung der Bundesministerin über die Integrationsvereinbarung. IV-V. Anlage A (2005)*

<sup>7</sup> Conseil de l'Europe : [www.coe.int/portfolio/fr](http://www.coe.int/portfolio/fr)

## **2. Le Portfolio des langues et des qualifications pour migrants et réfugiés: *l'emploi des questions ouvertes***

### **2.1 Introduction**

La langue et l'intégration étant liées, il est nécessaire de fixer les objectifs de l'apprentissage des langues dans le cadre du choix de la collectivité d'accueil, notamment dans les domaines liés à l'emploi. Les questions ouvertes paraissent être un bon moyen de répondre aux besoins des personnes et des groupes de migrants très divers. L'emploi des questions ouvertes contribue à l'intégration personnelle des migrants en leur offrant des choix d'apprentissage des langues et en les aidant à s'adapter aux nouvelles réalités sociales. Non seulement ces questions mettent l'accent sur certains domaines d'action, mais elles se penchent aussi sur les origines des personnes pour évaluer les compétences utiles au processus d'intégration. Faire prendre conscience à l'individu de ses compétences d'apprentissage en général et linguistique en particulier accroît sa confiance. Ces questions visent en outre à étayer et/ou développer des compétences interculturelles. Cependant, l'accent ne porte pas uniquement sur les compétences. Des connaissances politiques et pédagogiques sont également nécessaires pour s'intégrer dans la nouvelle société.

### **2.2 Langue et intégration**

En se demandant à quoi devrait ressembler l'instrument de soutien à l'apprentissage des langues par les migrants, il faut garder à l'esprit que cet apprentissage et le processus d'intégration sont inextricablement liés. C'est pourquoi nous avons besoin d'un instrument qui facilite l'intégration par l'apprentissage de la langue de la communauté d'accueil. Voici certaines des questions de fond :

- Que suppose l'installation dans un nouveau pays?
- Quelles sont les compétences requises?
- Lesquelles d'entre elles doivent s'acquérir et lesquelles peuvent déjà avoir été acquises avant l'arrivée?

L'analyse des compétences linguistiques doit être reliée à ces questions plutôt qu'aux objectifs pédagogiques traditionnels de l'apprentissage des langues. Si les migrants commencent à réfléchir à ces questions et en parler, d'abord dans leur propre langue, puis peu à peu dans la langue de la communauté d'accueil, c'est qu'a débuté un processus d'acquisition de la langue en direction d'une intégration qui devrait être durable.

L'idée qui sous-tend ce document est que les besoins des migrants sont à la fois semblables et très différents d'un individu à l'autre. Les similarités viennent du processus d'intégration qui, du point de vue personnel, est un processus de changement et d'adaptation à un nouvel environnement qui permet en même temps aux migrants de conserver les valeurs, les habitudes, les comportements et le mode de vie dont ils ont besoin pour se sentir à l'aise. Tous les migrants ont des défis similaires et cruciaux à relever, que ce soit dans la communication, le logement, la santé, l'emploi, l'éducation, et enfin et surtout, l'intégration dans la communauté d'accueil. Le cadre politique et juridique, les règles et valeurs socioculturelles en vigueur et les attentes de la société d'accueil sont des facteurs déterminants dans ce processus. Il est possible de décrire cette réalité mais on peut la voir à partir de points de vue particuliers, liés au passé, à la situation et aux attentes de chacun. Aussi, pour qu'aboutisse le processus d'intégration, il est très important d'aider les individus à trouver leur propre manière de faire face à la réalité et, en même temps, de leur donner l'occasion de démontrer les compétences qu'ils peuvent apporter à la communauté d'accueil.

## 2.3 Questions ouvertes

### 2.3.1 Comment les utiliser

Le but des questions ouvertes est de fournir aux intéressés un point de départ pour réfléchir à leurs aptitudes et compétences et analyser les problèmes à surmonter dans la communauté d'accueil. Voici qui devrait aider les enseignants et les apprenants à déterminer quels seraient les objectifs pédagogiques et les cours appropriés, de manière à pouvoir utiliser les questions ouvertes en classe comme dans les séances de conseils personnalisés. L'animateur/formateur (qu'il s'agisse d'un enseignant ou d'un conseiller) peut choisir dans la liste les questions qui lui paraissent utiles. En tant qu'utilisateur de portfolio, l'étudiant peut choisir les questions intéressantes ou semblant nécessaires pour les prochaines étapes, ou qui peuvent venir compléter d'autres matériels pédagogiques.

Un animateur/formateur employant le portfolio et les questions doit faire en sorte que le processus de réflexion soit systématique. Il peut pour ce faire s'aider des orientations suivantes :

1. demander aux étudiants de lire une question et d'y réfléchir en donnant leur propre réponse ;
2. leur demander de raconter à un tiers ce qui leur vient à l'esprit et de lui demander ce qu'il pense ou sait de la question. Cette personne peut être un autre étudiant, l'enseignant, le conseiller, un ami – n'importe qui. L'important est que l'étudiant en parle pour s'assurer qu'il réfléchit effectivement à la question et qu'il reçoit un autre point de vue ;
3. leur demander de prendre des notes établissant concrètement ce qu'ils ressentent. Cette prise de conscience de leur ressenti leur permettra de voir les choses différemment, par exemple en observant quelque chose qu'ils n'avaient pas remarqué auparavant ou en agissant autrement ou en définissant un objectif pédagogique ;
4. quelques semaines ou mois plus tard, certaines questions peuvent être à nouveau soulevées. L'apprenant va prendre conscience de ce qu'il a appris en comparant ses nouvelles connaissances et celles qu'il possédait en répondant aux questions.

### 2.3.3 Explications

#### 1. Questions ouvertes et intégration

Provoquer la prise de conscience chez les migrants pour améliorer leur compréhension de leur approche vis-à-vis de la société d'accueil n'est pas le seul avantage du travail sur les questions ouvertes, qui influe également sur leurs actions. Il est indispensable pour le développement linguistique des migrants que ceux-ci parlent de leurs expériences, de leurs compétences, de leurs **conceptions** et de leurs buts, notamment s'ils le font dans la langue cible.

La langue dans laquelle sont formulées les questions reflète la culture de la société d'accueil dans laquelle s'intègrent les migrants. Les questions exigeant de l'utilisateur du portfolio qu'il réfléchisse à des perspectives collectives et personnelles, elles suscitent une prise de conscience du système culturel de la société d'accueil et ouvrent la voie à la comparaison interculturelle.

Parler de soi aide à construire et à stabiliser le concept d'identité en conduisant à la conscience de soi. La migration, comme l'éducation, est un processus dans lequel l'identité subit des changements et se trouve déséquilibrée. Lorsque le parcours d'une personne est considéré sous l'aspect de son potentiel plutôt que de ses faiblesses, l'estime et la conscience

de soi et se trouvent renforcées et l'individu "s'assume". Evaluer ses compétences à travers une réflexion sur leur parcours peut aider les migrants à parler d'eux-mêmes dans un entretien d'embauche sans documents à l'appui, ce qui peut être important pour eux, surtout s'il s'agit de réfugiés.

Cette approche complète le travail effectué à l'aide du Portfolio européen des langues en utilisant des descripteurs et des listes de contrôle.

## **2.4 Aptitudes et compétences utiles à l'intégration**

Les questions ouvertes suivantes sont axées sur ce qui est utile à l'individu pour s'intégrer dans la communauté d'accueil en parlant de (ou répondant à des questions sur) ses qualifications (professionnelles ou personnelles), le marché du travail, le système scolaire, les soins de santé, les compétences clés pour le marché du travail et enfin la nationalité<sup>8</sup>. La culture, en particulier l'apprentissage culturel, est un aspect transversal des questions.

### **2.4.1 Apprentissage**

*Parler des expériences d'apprentissage et de la manière d'apprendre est particulièrement important pour les personnes qui n'ont pas fait de longues études mais qui ont néanmoins acquis des connaissances et des compétences. Cela devrait permettre d'élargir les possibilités d'apprentissage qu'ont les migrants en dehors de l'école.*

- Comment me familiariser avec des choses nouvelles et inconnues? Comment puis-je développer de nouvelles compétences?
- Comment et quand ai-je appris ce que je fais bien? Qui me l'a appris? Quelles autres choses ai-je envie d'apprendre?
- Ai-je des modèles? Qui? Pourquoi?
- Quelles classes ai-je trouvées faciles ou difficiles? Pourquoi? Que diraient de moi les personnes qui ont marqué mon passé scolaire (enseignants, condisciples, membres de la famille...)?
- Où ai-je acquis les connaissances ou les compétences nécessaires à mon travail et à d'autres activités? Quelles étaient les tâches et activités faciles et difficiles? Pourquoi? Que diraient de moi les personnes qui m'entourent (patron, collègues, clients, membres de la famille...)?
- Quelles sont les activités pédagogiques que je connais?
- Dans quelles situations ai-je le plus appris?
- Quel est mon environnement d'études idéal?
- Suis-je sûr de ce que j'attends des études? Comment vais-je évaluer ma propre réussite scolaire?

### **2.4.2 L'apprentissage des langues**

*L'apprentissage de la langue de la communauté d'accueil se fait essentiellement au travail et dans la vie quotidienne, plutôt que dans les cours de langues. La plupart des migrants sont plurilingues ; il est donc utile de se référer à leur expérience en matière d'apprentissage d'autres langues qu'ils ont probablement aussi apprises dans la vie de tous les jours. Cependant, leur plurilinguisme a pu être étouffé par la répression et la discrimination subies*

---

<sup>8</sup> Les compétences liées à la citoyenneté sont ici les compétences sociales (et d'ailleurs, la capacité de réflexion), de même que la compétence d'obtenir des informations et des orientations dans un système étranger (selon le projet "Education à la citoyenneté démocratique" du Conseil de la coopération culturelle (Conseil de l'Europe / CDCC -2000).

*s'ils étaient membres d'une minorité, ce qui est souvent le cas des migrants. C'est pourquoi il est capital de renvoyer à la langue maternelle, qui a des connotations affectives positives. Ce renvoi peut également permettre aux migrants de se remémorer des situations où ils se sont sentis aussi désarmés qu'un enfant et qui sont analogues à celle du migrant comme à celle de l'apprenant en langue. Ceci peut à son tour faire apparaître quelles sont les stratégies d'apprentissage adaptées à cette situation. Il est notoire que la dimension affective est indispensable à l'apprentissage des langues : il est donc important de discuter du sentiment des étudiants envers la langue cible.*

- En apprenant une nouvelle langue, j'essaierai d'être conscient des stratégies de l'apprentissage des langues que j'ai déjà employées avec succès et de la relation que j'ai développée envers la nouvelle langue. Je me demanderai:
  - Comment ai-je appris ma langue maternelle?
  - Comment ai-je appris d'autres langues?
  - Quels sentiments m'inspirent les langues que je parle?
  - Quels sentiments m'inspirent la (les) langue(s) de la communauté d'accueil? Est-ce que j'aime la (les) langue(s) de la communauté d'accueil ?
  - Qu'est-ce qui pourrait m'aider à apprendre la (les) langue(s) de la communauté d'accueil ?
  - À quelles situations devrai-je faire face dans la (les) langue(s) de la communauté d'accueil? Lesquelles sont faciles? Lesquelles sont difficiles? Qu'est-ce qui pourrait m'aider à gérer ces situations?
- Où et quand serai-je capable d'employer la langue de la communauté d'accueil? Pourquoi?
- Quelles conditions me permettent-elles de parler la langue sans aide? Dans quelles situations serait-il bon d'être capable de communiquer par moi-même, sans aide?
- Comment puis-je obtenir l'aide d'un interprète lorsque j'ai affaire avec l'administration? Existe-t-il une aide officielle?
- Comment puis-je bénéficier d'une aide pour une formation linguistique plus poussée?

#### **2.4.3 Entretenir de bonnes relations avec la communauté d'accueil**

*L'importance d'établir des réseaux et de s'informer est bien connue. Des questions comme celles qui suivent devraient encourager les migrants à y travailler activement et à trouver de nouveaux moyens d'y parvenir. Utilisées en classe, les questions facilitent l'échange d'informations indispensables entre les apprenants et renforcent les liens qui les unissent.*

- Identifier un réseau: avec qui suis-je en contact? Avec qui puis-je parler et/ou apprendre la langue nationale? Qui peut m'aider à trouver un emploi? Qui pourrait m'aider une fois que j'aurais trouvé un emploi? Qui pourrait m'aider dans d'autres aspects de ma vie ici? Comment me créer un réseau?
- Obtenir des informations: comment obtenir des informations de base:
  - sur le marché du travail, l'emploi et l'éducation
  - sur la scolarité et les possibilités offertes à mes enfants
  - sur les soins de santé
  - sur les questions juridiques
- Où se trouve le centre de conseil aux migrants le plus proche?

#### **2.4.4 Etudes, méthodes de travail et orientation vers le marché de l'emploi**

*La plupart des migrants subissent un processus de “déqualification” : leur emploi dans le pays d'accueil ne correspond pas à leur éducation et à leur formation. Ce fait est dû à l'absence de reconnaissance des réussites scolaires en dehors du pays d'accueil. Il est cependant important de mentionner ces réussites lorsque l'on cherche un emploi. De même, dans le cas de ceux qui n'ont pas de qualifications officielles mais qui ont travaillé, par exemple comme mécanicien ou commerçant, il convient d'évaluer les compétences qu'ils ont acquises au cours de leur expérience professionnelle et qui pourraient les aider à trouver un emploi correct ou à suivre une formation. Il est fréquent qu'outre leur emploi, les femmes migrantes accomplissent des tâches qui leur font acquérir des compétences précieuses (contribution à une entreprise familiale, éducation des enfants ou soins à des personnes âgées).*

- Quelles écoles, cours, universités, etc. ai-je fréquentés? Quelles capacités et connaissances ai-je acquises dans mes études? Lesquelles ai-je déjà utilisées dans ma vie professionnelle? Lesquelles pourrais-je utiliser dans ma future vie professionnelle?
- Quel type de travail ai-je fait jusqu'à présent, rémunéré ou non (dans un emploi, en participant à une entreprise familiale, en faisant des ménages, en travaillant pour des organisations politiques, des associations, en m'occupant de personnes âgées...) et quelles connaissances et capacités m'ont-elles aidé à développer?
- Quels sont/étaient mes intérêts, passions ou hobbies, et quelles connaissances et compétences m'ont-ils aidé à développer? Lesquels d'entre eux ai-je utilisés dans ma vie professionnelle? Lesquels pourrais-je utiliser dans ma vie professionnelle future?
- Mes qualifications sont-elles reconnues ici? Comment et où m'adresser pour qu'elles soient reconnues, et me seront-elles utiles?
- M'est-il possible de travailler ici dans mon domaine professionnel? Dans la négative, y a-t-il ici des emplois semblables qui m'offriraient des occasions plus intéressantes?
- Où trouver des informations en matière d'emploi? Comment poser ma candidature à un emploi?
- Comment trouver pour quels emplois je suis fait?
- Quels sont les droits et devoirs des employeurs? Quels sont mes droits et devoirs en tant qu'employé (préavis, assurance, ponctualité, etc.)

#### **2.4.5 Apprentissage culturel: observer la communauté d'accueil et en parler**

*Comme tout séjour à l'étranger, la migration engendre un « choc des cultures ». Le migrant réalise vite qu'il se pourrait que certains espoirs et idées sur les avantages de la migration soient irréalistes. Au contraire, il devient plus clair que les choses sont différentes et que ce que les migrants apportent avec eux peut ne pas leur être très utile. Les migrants traversent une sorte de crise qui comporte quatre phases distinctes: l'espoir, la déception, le choix de rester et l'adoption, et enfin la stabilisation et l'intégration dans le nouvel environnement. Si ces phases sont mal gérées, le migrant peut rester bloqué dans une phase donnée, ce qui peut avoir des conséquences négatives sur le processus de l'apprentissage de la langue et de l'intégration en général. Le choix de rester est essentiel pour surmonter la déception. Il est donc important que les migrants réfléchissent et parlent des différences et des similitudes entre leur intégration en cours et leurs expériences au sein de la communauté d'accueil.*

### 2.4.5.1 Vie professionnelle

- a. Quelle est pour moi la signification du mot « travail »? Qu'est-ce que je pense du travail, de la réussite, du succès et de la satisfaction? Que vais-je dire à mes petits-enfants sur ce qui compte réellement dans la vie professionnelle? Puis-je constater des différences entre mes idées et la réalité qui est la mienne?
- b. La vie professionnelle est déterminée par des règles. Les observer est une condition préalable à mon entrée (retour) dans la vie professionnelle. Qu'aurai-je à faire pour NE PAS réussir ma vie professionnelle dans ce pays? Puis-je constater des différences par rapport aux règles dont j'ai l'habitude?
- c. Qu'est-ce que j'attends d'un "bon" patron? Qu'est-ce que j'attends d'un "bon" collègue? Pourquoi? Puis-je constater des différences entre mes attentes et ce que j'ai observé ici dans mon entourage? Qu'est-ce qui serait totalement inacceptable et pourquoi?
- d. Les femmes et la vie professionnelle: comment cela s'intègre-t-il dans ma conception des choses? Quels sont les emplois typiquement féminins et typiquement masculins? Puis-je constater des différences entre mon expérience et ce que j'observe ici? En quoi cela me touche-t-il? En quoi cela touche-t-il ma vie familiale?
- e. Comment me procurer des informations de base? Quelles sont les stratégies qui fonctionnent le mieux? Puis-je constater des différences entre ce à quoi je suis habitué et ce qui est utile ici?
- f. Comment fonctionne la communication sur le lieu de travail? Comment les décisions sont-elles prises? Qui communique les décisions et comment? Puis-je constater des différences dans ce que j'ai expérimenté jusqu'à présent?
- g. La vie professionnelle me paraît-elle lente ou rapide? Pourquoi?

### 2.4.5.2 Compétences clés pour le marché de l'emploi<sup>9</sup> (sélection):

*Le concept de ce que l'on appelle compétences clés est occidental et doit être compris par de nombreux migrants originaires d'autres régions. Il leur faut comprendre ce que sont ces compétences et se les approprier dans la vie quotidienne, pour pouvoir les présenter à bon escient lors des entretiens d'embauche. Il faut évaluer ces compétences à la lumière du vécu des migrants; en effet, elles sont pour la plupart nécessaires pour faire le choix de l'émigration. L'enjeu consiste à en faire prendre conscience aux migrants en les poussant à réfléchir à leur propre vie.*

*Voici qui soulève une autre question interculturelle : en Europe, la vie (notamment la vie professionnelle) est régie par un individualisme croissant qui va à l'encontre de l'expérience du collectivisme qu'ont connue la plupart des régions d'origine des migrants. Pour nombre de migrants, les questions relatives à la perception qu'ils ont d'eux-mêmes paraissent étranges et il leur est difficile d'y répondre. Il est donc aussi important de tenir compte de leur perception du groupe.*

- a. Quelles capacités ai-je développées au cours de la migration et en vivant au sein d'autres cultures, et comment mes connaissances et mes compétences peuvent-elles m'être utiles aujourd'hui?

---

<sup>9</sup>La liste des compétences clés est basée sur "Kompetenzbilanz des Deutschen Jugendinstituts" (2003), avec certaines modifications orientées sur les migrants, et également sur une enquête interne effectuée au sein d'une compagnie multinationale dans neuf pays différents sur les compétences clés des personnes travaillant ensemble.

- b. Sens des responsabilités: je suis habitué à mener à bien toutes mes tâches, à respecter les accords et à en assumer toutes les conséquences. Quelles étaient mes tâches précédentes et quelles sont celles qui me sont aujourd'hui attribuées? Qu'est-ce qui était facile et qu'est-ce qui était difficile?
- c. Aptitudes à la communication : je me souviens de situations dans lesquelles j'ai réussi à résoudre les problèmes en en discutant et dont j'ai tiré de nouveaux enseignements grâce à la communication avec des tiers. Dans quelles situations cela s'est-il produit? Qui a pris part à ces discussions? Ai-je davantage écouté ou parlé? Quel est mon rôle préféré?
- d. Aptitude à coopérer: je me souviens d'une tâche/activité que j'ai effectuée avec d'autres personnes et qui s'est révélée un succès parce que nous avons travaillé ensemble. Pourquoi avons-nous travaillé en groupe? Qui a fait quoi et pourquoi? Quel rôle ai-je joué? M'est-il facile de demander de l'aide ou d'en offrir?
- e. Gestion des conflits: Lorsque j'ai eu des différends avec autrui, ou en cas d'incompréhension ou de désaccord entre des tiers (amis, membres de la famille, voisins, collègues, supérieurs), comment ai-je géré ces situations? Ai-je essayé de trouver une solution? Comment ?
- f. Auto-motivation: Dans ma vie, j'ai rencontré des difficultés et des obstacles que j'ai dû surmonter seul, en continuant de croire en mes objectifs, en recherchant des informations et en tenant ferme en dépit des difficultés. En me motivant ainsi, qu'ai-je trouvé de plus facile et de plus difficile ?
- g. Auto-organisation: J'ai atteint certains buts dans la vie et j'ai dû utiliser mon temps et mon énergie à bon escient. Quand ai-je réussi ? Comment ai-je réussi ? En prouvant que je suis capable de m'organiser, qu'est-ce qui s'est jusqu'ici révélé facile ou difficile?
- h. Gestion du stress : j'ai connu des situations où je me suis retrouvé sous pression est en état de stress, mais j'ai réussi à faire le nécessaire. Comment me suis-je senti ? Comment ai-je géré la pression et le stress ? Comment transférer ces capacités à ma situation présente?
- i. Solution-orientation: En cas de problème, est-ce que je me concentre davantage sur le problème que sur la solution? Puis-je me rappeler des situations où j'ai trouvé une bonne solution?
- j. Souplesse : Tout au long de ma vie, j'ai montré que j'étais capable de modifier mes plans. Qu'ai-je ressenti en le faisant? Qui d'autre ces changements ont-ils affecté? Quels résultats cette souplesse a-t-elle eus et ont-ils été positifs?
- k. Capacité d'organisation: Dans quelles situations ai-je adapté mes plans en fonction de l'évolution des besoins et réussi à résoudre les problèmes? Comment m'y suis-je pris? Qu'est-ce qui a été facile ou difficile ?

#### **2.4.5.3 Compétences relatives à la citoyenneté**

*Les compétences clés liées à la citoyenneté sont les compétences sociales, la capacité à réfléchir, et à obtenir des informations et des orientations sur un système étranger. La citoyenneté n'est pas simplement la responsabilité du migrant : « [La citoyenneté] est toujours une question d'appartenance à une communauté, ce qui entraîne des droits politiques. En ce sens, le citoyen est toujours un co-citoyen, quelqu'un qui vit avec les*



autres. »<sup>10</sup> Cette communauté peut se définir à deux niveaux: le niveau local et le niveau de l'Etat. La citoyenneté est liée à l'égalité des droits et de la dignité. Dans la situation socio-politique de la migration en Europe, devenir un citoyen et, partant, acquérir une dignité et des droits égaux est une question de temps. Les migrants doivent attendre plusieurs années avant d'être autorisés à demander la nationalité. Pendant cette période d'attente, les migrants doivent s'adapter à une situation qui limite leur accès au marché du travail, au logement et au système éducatif: ils peuvent en outre être en butte au racisme et à la discrimination. C'est pourquoi il est important qu'ils réfléchissent aux aspects politiques de la communauté d'accueil, qu'ils acquièrent des connaissances, qu'ils s'interrogent sur ses similarités et ses différences avec d'autres systèmes et qu'ils envisagent divers moyens de s'intégrer au sein de la communauté d'accueil.

- Que savais-je et pensais-je du pays et de la société d'accueil avant d'arriver ici? Quelles attentes ont-elles été comblées ou non?
- Où et comment ai-je entendu parler de la communauté d'accueil? Quelles autres sources pouvais-je utiliser pour me faire une image plus équilibrée de la communauté d'accueil?
- Qu'est-ce que je ne comprends toujours pas? Sur quels thèmes voudrais-je en savoir plus?
- Où puis-je obtenir des informations sur les domaines qui me concernent, par exemple le logement, la santé, l'éducation et le travail?
- Où puis-je me procurer des informations sur le système politique?
- De quels événements ou périodes historiques et de quel patrimoine culturel les gens parlent-ils et qu'est-ce que ceux que je connais estiment important pour la communauté d'accueil? Pourquoi? Où me procurer des informations sur ce point?
- Que signifient pour moi les termes « liberté », « égalité » et « solidarité »? Comment selon moi s'illustrent-ils dans le système politique et juridique de la communauté d'accueil? Puis-je constater des différences en comparant ce système à celui de mon pays d'origine? Dans quelle mesure ces valeurs influent-elles sur ma vie dans la communauté d'accueil?

#### **2.4.5.4 Fréquentation scolaire**

- Lorsque mon enfant est assez grand pour être scolarisé, plusieurs possibilités s'offrent à moi. Quels sont les différents types d'école? Quelles sont les différences et quelles conséquences le choix d'une école a-t-il sur l'avenir de mon enfant?
- Que sont censés faire les parents pour leur enfant et qu'est-ce que les enseignants attendent d'eux? Que puis-je faire pour contribuer à l'éducation de mon enfant?
- Quelles sont les principales différences entre le système scolaire du pays d'accueil et celui du pays où je suis allé à l'école?
- Où puis-je obtenir de l'aide lorsque mon enfant a des difficultés à l'école?
- Quels avantages l'enseignement bilingue aura-t-il pour mon enfant? Comment puis-je soutenir le développement bilingue?

---

<sup>10</sup> Conseil de l'Europe (CDCC) 2000, 16ff

## 2.5 La langue des questions ouvertes

La langue reflète les concepts, aussi la langue des questions ouvertes est-elle parfois très difficile à comprendre parce que le sens et les concepts qui le sous-tendent n'apparaissent pas clairement aux apprenants. En outre, en raison de la complexité du processus de l'apprentissage des langues dans le contexte de la migration, et de la nécessité pour les migrants de comprendre et de s'exprimer correctement, ces questions doivent être posées dans différentes langues. Bien communiquer est spécialement important au début du processus d'intégration. Les migrants connaissent une phase de désorientation et d'impuissance. Etre dans l'incapacité de communiquer renforce ce sentiment et, si l'on n'y remédie pas, le migrant peut se replier sur lui-même et il peut laisser passer sa chance de se familiariser rapidement avec la nouvelle langue. C'est pourquoi, dans le *Portefolio des langues et des qualifications pour migrants et réfugiés*, les questions sont posées dans 9 langues: arabe, bosniaque/croate/serbe, anglais, français, turc, farsi, kurde, russe et enfin, allemand. L'expérience montre que les migrants veulent aborder ces questions dans la langue cible parce qu'ils savent qu'ils doivent l'apprendre, mais ils ont besoin qu'elles soient traduites dans leur langue maternelle parce qu'ils ne comprennent pas toujours tout et que la compréhension est une partie fondamentale du processus d'apprentissage.

## 2.6 Conclusion

Les listes de 'questions ouvertes' sont conçues pour être utilisées dans les classes de langues, dans le cadre du tutorat linguistique et du conseil à des fins d'intégration. Leur but est d'encourager et d'aider les migrants au cours du processus d'intégration. C'est pour cette raison qu'elles ont été traduites dans les langues des migrants. Comme nous l'avons décrit plus haut, les questions ouvertes permettent d'approcher plus largement la langue et l'intégration. Elles recouvrent les domaines de l'apprentissage, de l'apprentissage des langues, de la vie professionnelle, des compétences clés, des connaissances relatives au marché du travail, au système scolaire et au système politique. La méthode des questions ouvertes donne aux migrants l'occasion d'aborder des sujets qui leur tiennent à cœur. Les questions leur font prendre conscience des problèmes liés à la langue et à l'intégration et leur permettent de parler de la communauté d'accueil, de leurs expériences, de leurs points de vue, de leurs objectifs et de leurs stratégies, et de discuter de l'intégration elle-même. En ce sens, les questions contribuent à développer des compétences linguistiques utiles à l'intégration et au processus de l'apprentissage des langues. La confiance en soi des migrants et leur prise de conscience s'en trouvent aussi accrues. Les questions ouvertes abordant tous les avis sur les différences et les similarités entre la communauté d'accueil et les pays d'origine, il s'agit tout du long d'une approche interculturelle. En outre, ces questions tiennent compte du parti pris culturel d'une réponse individuelle qui s'inspire du point de vue collectif.

## **Références**

Conseil de l'Europe, 2000. *Concepts de base et compétences-clé pour l'éducation à la citoyenneté démocratique*. Projet « Education à la Citoyenneté Démocratique » ; Audigier, François, Université de Genève. Strasbourg, DGIV/EDU/CIT(2000)23

Fritz, Thomas/Renate Faistauer/Monika Ritter/Angelika Hrubesch (2006): *RahmenCurriculum Deutsch als Zweitsprache & Alphabetisierung*. Hrsg. von der Magistratsabteilung 17. Integrations- und Diversitätsangelegenheiten. <http://www.wien.gv.at/integration/pdf/ma17-rahmen-curriculum.pdf>

Plutzer, Verena/Ilse Haslinger (2005): Language and Qualifications Portfolio for Migrants and Refugees. Vienna: Verein Projekt Integrationshaus. - [www.integrationshaus.at/portfolio/](http://www.integrationshaus.at/portfolio/)

*Verordnung der Bundesministerin über die Integrationsvereinbarung. IV-V. Anlage A (2005): Rahmencurriculum für Alphabetisierungskurse im Rahmen der Integrationsvereinbarung.* <http://www.integrationsfonds.org/cms/Default.aspx?grm2catid=19&tabid=61>